

Sauvage

Nul doute qu'en allant à nulle part, on ne risque pas d'aller loin. Pourtant, j'ai bien envie d'y aller. D'errer, de déambuler au hasard, sans me prendre le chou, comme ça, sur un coup de tête. Ne suivre que mon instinct poussé par le vent. Il le fait gentiment, me mène loin des sentiers balisés et des panneaux jaunes pour m'entraîner sur de vieilles sentes oubliées, à la découverte d'un monde enchanteur.

Dame Nature y reprend ses droits. J'y retrouve la paix.

Ici tout est luxuriant, sauvage,

lumineux, totalement dépourvu de faux, tout est
vrai, tout !

Le pur n'est que pureté, les couleurs éclatantes et
la palette n'en manque
pas, de coloris. OH NON !
Elle regorge de tons
subtiles, frais, discrets,
FLAMBOYANTS ! s'étaient



dans la colonne vertébrale
d'une fougère, sur le
visage des tendres
myosotis, se glissent dans
les jaunes des tussilages,
et lui, le ruisseau de nulle
part, il ruisseaute en toute
quiétude et abreuve tout
ce joli petit monde des
merveilles, pourtant, à
peine son eau est-elle
réchauffée par un rayon
de soleil.

Ça se passe à l'intérieur, on ne peut le décrire ce
bonheur d'être, dans ce lieu de l'ici et du
maintenant, non, on ne peut que le ressentir. Nulle
part...

Les pentes et les descentes se suivent, se
ressemblent, je ne ressens ni fatigue ni lassement.

Le vent me pousse. Partout et ici, là-bas, ailleurs,
loin des sentiers balisés, entre les branches, les
souches et les herbes folles, je marche sans peur, je
marche en me tenant par la main. J'observe avec

les yeux, avec le nez, mes oreilles sont à l'affut, mes mains observent en caressant l'écorce, la mousse, et j'observe encore avec le palais. Le goût des fleurs, amer, piquant, sucré, divin régal.

Un joli début de mois de mai. Nulle part...

Or, déjà une semaine. La lune est toute ronde, comme un gros ballon prêt à éclater. Une magnifique boule dans un ciel calme, sauvage lui-aussi, enfin, presque, mais ça fait du bien.

Nul doute qu'en allant nulle part, on ne va pas loin.

Pourtant, en rentrant de ma balade dans le cœur même de cette nature sauvage qui s'est offert le luxe de redevenir elle-même, et ce, en permettant au temps de prendre son temps, je me dis comme ça, c'est drôlement bien à nulle part !

Nulle part... Ici, là-bas, plus loin, ailleurs, il est partout, nulle part. Faut juste pas suivre les panneaux...

Mai 2020

Rovine

